**Médias et vie culturelle en Europe de l’ouest occupée (1940-1945)** Appel à communication pour un symposium à Bruxelles

(7-8 novembre 2022)

Appel à communication

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne nazie occupe une grande partie de l'Europe, mais les modalités d'occupations change d'un pays à l'autre. Certaines régions sont directement annexées au Reich tandis que d'autres sont placées sous l'autorité d'un régime d'occupation. Certaines sont administrées par un régime civil allemand ou confiées à leurs autorités nationales. Dans tous les cas, les Allemands autorisent une relance de la vie médiatique et culturelle pour organiser un semblant de retour à la normalité tout en poursuivant leurs propres objectifs politiques et économiques. Les journaux et les émissions radios réapparaissent. Les cinémas, les théâtres et les salles de concert réouvrent leurs portes. Une partie du personnel des rédactions et des secteurs culturels reprennent leurs activités sous l'œil plus ou moins attentif de l'occupant. La presse, les émissions radios et la production d'actualités filmées sont souvent incorporées dans l'appareil de propagande du IIIe Reich dans le but de normaliser l'occupation, servir ses desseins et entretenir une vision positive de l'Allemagne. Au niveau local, le contact avec les rédactions et les acteurs culturels donna lieu à une variété de négociations, de conflits, compromis ou même de résistance. Pendant ce temps, les Alliés mobilisent une multitude de moyens (films, actualités, radios et d'autres formes de documents écrits) depuis Londres pour influencer les populations d'Europe occupée.

Bien que les aspects culturels, politiques, sociaux et économiques de la propagande en territoire occupé ont fait l'objet d'une riche tradition de recherche académique, ces questions sont loin d'avoir été épuisées. Un large pan de ces domaines restent à explorer, que ce soit au niveau local, national ou, en particulier, transnational. Ce symposium vise à contribuer au développement de nouvelles recherches interdisciplinaires et transnationales sur les médias et la vie culturelle en Europe occupée. Une attention particulière sera portée aux opportunités offertes par la digitalisation de fonds d'archives, de la presse écrite et des sources audio-visuelles.

En se basant sur le symposium "Cultures du spectacle en Belgique occupée" organisé à Bruxelles en mars 2020, ce nouvel événement vise un plus large cadre géographique en élargissant la focale à la France, le Luxembourg et les Pays-Bas en plus de la Belgique. Pour ce faire, nous accueillons les contributions de chercheurs et de doctorants travaillant sur les questions des médias, de la culture et de la politique culturelle sous l'occupation allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Les contributions sur la propagande alliée visant ces pays occupés sont aussi bienvenues.

Informations pratiques :

Le symposium prendra place les 7 et 8 novembre 2022 à Bruxelles au CegeSoma, la quatrième division opérationnelle des Archives de l'État et le centre belge de recherche sur l'histoire des conflits du XXe siècle. Le centre se trouve non-loin de la gare de Bruxelles-Midi. Les inscriptions seront gratuites; nourritures et boissons seront également fournies mais les participants devront prendre en charge leurs frais de logements.

La langue des présentations sera l'Anglais, le Français, l'Allemand et le Néerlandais.

Si vous êtes intéressés, merci d'utiliser ce formulaire en ligne pour soumettre votre proposition de contribution : <https://forms.gle/SSiQBACd3utpyPcv5>.

La date limite de soumission est le 1er juillet 2022. Le comité scientifique relira les propositions, procédera à une sélection et proposera un programme. Tous les chercheurs sélectionnés seront informés du programme avant le 1er aout.

Ce symposium est sponsorisé par la Communauté de Recherche Scientifique 'Cultures du Spectacle' (FWO Research Foundation Flanders), en collaboration avec le Centre d'Étude Guerre et Société (CegeSoma), l'Institute for Media Studies (IMS, KULeuven) et l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS, UMR 8529 - Université de Lille). La Fondation de Recherche FWO fournit un soutien additionnel.

Comité d'organisation : Roel Vande Winkel (KU Leuven), Louis Fortemps (KU Leuven – Université de Lille) et Chantal Kesteloot (CegeSoma).

Comité scientifique : Bruno De Wever (UGent), Stéphane Michonneau (Université de Lille), Emmanuel Debruyne (Université Catholique de Louvain), Stefan Goebel (Kent University), Brett Bowles (Indiana University Bloomington).